



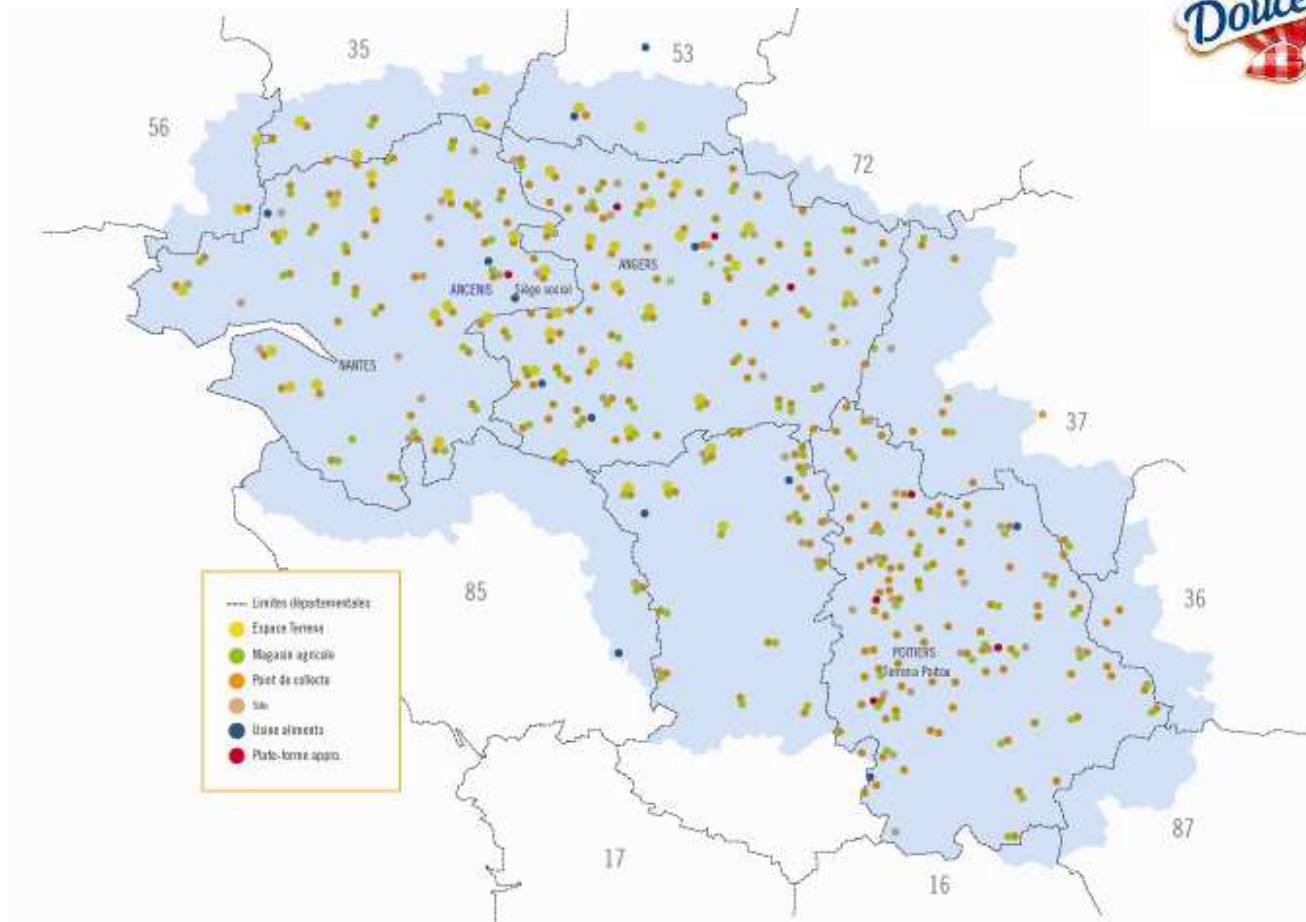
Qualité des digestats et agriculture



Les attentes de l'agriculture



Qui sommes nous ?






Les attentes de l'agriculture



Quelle est notre légitimité à parler qualité des digestats en agriculture ?

Nous :

- Vendons des engrais et fertilisants de synthèse et organiques
- Sommes partenaires dans une unité de méthanisation industrielle (2.2 MWé) dans le nord 44 
- Sommes partenaire d'une collectivité majeure pour la valorisation de digestat issu du traitement des FFOM
- Collectons et transformons les productions des adhérents



Les attentes des agriculteurs

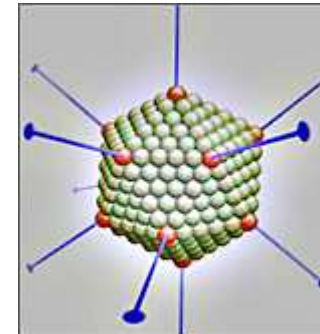


- La qualité
- L'efficacité
- La transparence



De la qualité des digestats dépend la qualité des productions :

- Les éléments traces métalliques ETM
- Les contaminants traces organiques CTO
- Les pathogènes
- Les indésirables
- Les autres ...



ETM et CTO en général pas de problèmes (réglementation OK)
Les pathogènes ...Mycobacterium paratuberculosis, cysticerose, Schmallenberg
Les indésirables : issus des FFOM, lignes de déconditionnement
Les autres : ceux que l'on ne connaît pas,...



La qualité sanitaire

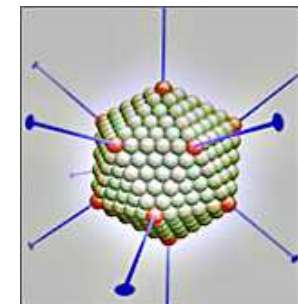


Les pathogènes :

Travailler avec des produits organiques en général et des effluents d'élevages en particuliers n'est pas neutre, surtout dans le cadre d'un retour en agriculture.

- L'hygiénisation n'est pas une contrainte mais une sécurité
- Les retours en parcelles d'élevage (prairies) doivent être surveillés : temps de retours, mode de gestion de la prairie,...
- Une plus grande communication entre acteurs : méthaniseurs, groupements, administrations, GDS, vétérinaires...

La méthanisation un risque pour l'élevage ou une chance ?





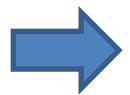
La qualité sanitaire



La réglementation : nécessaire mais pas toujours suffisante

Le digestat « déchet » : Valdis – un plan d'épandage de 6000 ha – 55 exploitants

Un produits issu de l'unité Valdis qui traite des Sous-produit des IAA et de la GMS. Une unité de déconditionnement. Produit suivi (réglementation déchet) – Plan d'épandage, bilans de fertilisation, analyses etc...



Satisfaction des exploitants, une attente de plus d'efficacité agronomique

Le compost issu du biopôle d'Angers : 30 000 t- produit normé mais nos exigences sont allées plus loin que la réglementation : HACCP, traçabilité,...



Des questions, doutes restent...



La qualité sanitaire



Aller vers la normalisation : attention au « mirage »

Les exigences du client final peuvent remettre en cause les avantages acquis :

A la norme est ajoutée une batterie de contraintes plus contraignantes que la situation initiale

Les normes changent bougent et peuvent être remises en cause : quid des terres qui ont reçu des produits « déclassés ».

Notion du risque que nous avons connu lors des débats sur les boues de STEP ou autres.

Nous serions favorables à une évolution qui prenne plus en compte l'origine et le profil des produits (ex boues STEP IAA/Urbaines). Une plus grande souplesse sur les moyens (hygiénisation par compostage sur digestat/traitement thermique) mais une plus grande fermeté sur les résultats (microbiologie)



La qualité agronomique



La valeur fertilisante

Si le digestat est un fertilisant de qualité derrière ce dénominateur on trouve une grande disparité :

- Nature des entrants
- Nature des process de méthanisation
- Nature des post-traitements des digestats,
- ...

Que permet le digestat et qu'en attend l'agriculteur :

- Une économie d'engrais.
- La matière organique, les effets sur la biologie du sol, ... sont des attentes moindres



La qualité agronomique



Une valeur fertilisante bien valorisée ?

Amélioration de la valorisation ou augmentation des pertes (volatilisation, lessivage, ...) ?

Un bon digestat est un digestat bien produit, bien stocké (et **suffisamment stocké**) et **bien épandu**.

- **Les économies en matière stockage** (capacité, couverture, etc...) entraînent des épandages dans de mauvaises conditions et un recours trop systématique aux prairies.
- **Le matériel d'épandage est capital** : qualité de la répartition du produit mais aussi respect des sols. L'utilisation de systèmes sans tonne est le bon choix. (répartition du surcoût ?)



La qualité agronomique



Une valeur fertilisante bien valorisée ?





Les attentes de l'agriculture



Une meilleure connaissance des produits proposés : des questions simples des réponses simples. Une amélioration des connaissances de l'effet sur le sol
Avant de parler d'approches globales parlons simplement à la culture/parcelle.

Une parfaite transparence sur le process, les intrants et les analyses : un comité de surveillance agronomique, une prise de participation au capital, etc...

Une meilleure communication entre les acteurs (sanitaire) : GDS, vétérinaires etc...

Un engagement sur le long terme : et demain si l'unité préfère transformer en engrais normés les produits serai-je obligé d'acheter du produit alors que j'avais du lisier de mon voisin ?